

Les mines de sel, c'est bon pour l'asthme

A l'époque soviétique, le séjour dans les mines de sel était réservé aux dissidents et aux criminels. Les tunnels scintillants du sous-sol de Sotk, dans l'ouest de l'Ukraine, ont aujourd'hui un rôle plus sympathique. Ils accueillent des personnes souffrant d'asthme ou d'autres maladies respiratoires.

Les médecins de l'hôpital allergologique de Sotk y envoient leurs patients dans des salles humides situées à 300 mètres sous terre, dont le microclimat unique atténue, paraît-il, leurs crises de toux et leurs troubles respiratoires. Installé au milieu des collines bordant la frontière avec la Roumanie, l'hôpital a commencé comme une petite clinique, il y a près de trente ans, mais il est aujourd'hui devenu un complexe luxueux qui reçoit environ 6 000 personnes par an.

Les clients venus du monde entier viennent en nombre croissant. "Nous avons récemment reçu des Allemands, des Américains et des Polonais", confie Yaroslav

Chonka, le médecin en chef. Les experts occidentaux sont sceptiques, mais les médecins de Sotk affirment que leur cure permet de réduire les symptômes de 90 % pour une période allant jusqu'à trois ans. La méthode est connue sous le nom de spéléothérapie. Le sel contenu dans l'air de la mine dissoudrait les mucosités présentes dans les bronches et tuerait les micro-

organismes à l'origine des infections. La spéléothérapie a fait son apparition en Pologne dans les années 1950. On avait alors remarqué que les mineurs souffraient rarement de tuberculose ou de ma-



▲ Dessin de Pep Montserrat paru dans *El País Semanal*, Madrid.

ladies respiratoires. Ce traitement s'est répandu dans l'est et le centre de l'Europe, mais est demeuré pratiquement inconnu ailleurs.

Le centre souterrain implanté dans le puits n° 9 de la mine de sel de Sotk est unique, parce que ses tunnels sont les plus profonds du monde à être utilisés à cette fin. Les malades – dont un tiers sont des enfants – passent environ vingt-

quatre jours sur place. Ils descendent par un ascenseur pour une vingtaine de séances d'un après-midi ou d'une nuit. Dans la mine, la température est de 22 °C tout au long de l'année. Le lieu peut accueillir 200 per-

sonnes à la fois. On y parle, on y lit ou on y dort, dans des lits regroupés dans des alcôves creusées dans la roche et éclairées par des tubes fluorescents. La cure coûte 13 livres [19 euros] par jour pour les patients privés.

Le Dr Chonka affirme que l'air des tunnels permet de réduire la sensibilité de l'appareil respiratoire aux allergènes. "Les personnes qui ont suivi plusieurs cures ont été guéries de leur asthme pendant au moins quinze ans", explique-t-il. Les spécialistes étrangers ne sont pas convaincus. "Rien ne prouve véritablement qu'il s'agit d'un traitement efficace", déclare Caroline Moye, de l'association Asthma UK. Quant au Pr Kian Fan Chung, spécialiste de l'asthme au National Heart and Lung Institute de l'Imperial College, à Londres, il ne connaît pas ce traitement, mais estime qu'il ne peut pas faire de mal. "Ça a l'air plutôt amusant, et c'est peut-être pour cela qu'il donne de bons résultats."

Tom Parfitt, *The Guardian*, Londres

Meilleure mine

D'ordinaire, les sanatoriums vont se jucher sur les cimes. Celui de Targu Ocna, en Roumanie, est aménagé à 240 mètres de profondeur, au cœur d'une ancienne mine de sel gemme. Le climat est idéal pour les asthmatiques, assure le quotidien *Evenimentul Zilei* :

la température est constante, l'atmosphère riche en ions négatifs et en chlorure de sodium. Sous terre, les patients peuvent aussi prier pour une guérison rapide dans la seule église orthodoxe en sel d'Europe, Sainte Varvara, manger un morceau au restaurant, taper la balle sur le court de tennis et se détendre auprès du lac et des fontaines artésiennes. Horizon 9, qui vient d'ouvrir ses portes, n'est pas le seul complexe de ce type en Roumanie. La mine de Slanic abrite aussi un centre de traitement des maladies respiratoires.



Romania Libero